

**FESTIVAL**  
**CINÉ** Films de  
**ALTER'NATIF** l'Amérique indienne  
7<sup>e</sup> édition - du 7 au 17 octobre 2016

**2 SEANCES EN PRESENCE D'INTERPRETES  
EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE**

**SE SOUVENIR...**

**A Nantes, le mercredi 12 octobre à 20h30 - Cinéma Le Concorde**

Projection + Débat en présence de **Sonia Bonspille-Boileau (Mohawk)**  
et **Amanda Strong (Métis)**.

Durée totale : 70mn

On a facilement tendance à balayer les douleurs et les erreurs du passé sous le tapis du présent... croisant fort les doigts pour qu'elles ne refassent pas surface et viennent ternir à jamais un futur incertain. Mais les réalisateurs des films présentés au cours de cette séance ne sont pas du genre à se satisfaire de cette politique de l'autruche... Tout en se tenant loin des discours clivants et culpabilisants, ils invitent cependant à faire face aux atrocités tragiques du passé - et parfois même encore présentes - pour pouvoir enfin préparer le terrain de la réconciliation.

EE = exclusivité européenne

1) **Apikiwiyak, de Shane Belcourt (Métis) et Maria Campbell (Métis), Canada, 2014, 13', VOST - EE**

Dans cette véritable œuvre artistique collaborative, la célèbre auteure métis Maria Campbell et le cinéaste Shane Belcourt explorent les conséquences de la violence qui imprègne la vie contemporaine des communautés autochtones. Tandis que la puissance des mots de Campbell nous tend un miroir afin qu'autochtones et non-autochtones affrontent l'héritage sans fin de la violence coloniale,



Belcourt y associe des plans cinématographiques à la beauté dramatique et déchirante, dépeignant une femme en quête d'espoir et appelant les Ancêtres à l'aide pour le bien-être des générations futures.

2) **How to steal a canoe, d'Amanda Strong (Métis), Canada, 2016, 4'18, muet - EE**



La double histoire d'une jeune femme et d'un vieil homme, tous deux Nishnaabeg, qui libèrent un canoë du musée où il était détenu pour le rendre au lac qu'il n'aurait jamais dû quitter... Un film d'animation de la talentueuse Amanda Strong, sur les paroles de la poète nishnaabeg Leanne Betasamosake Simpson et la musique de la violoncelliste cree Cris Derksen.



3) **The Oka Legacy**, de **Sonia Boileau (Mohawk)**, **Canada, 2015, 52', VOST - EE**

Sonia Bonspille-Boileau est originaire de Kanehsatake, une réserve mohawk près de Montréal. Elle n'avait que 12 ans quand le conflit d'Oka a éclaté, en 1990, mais elle se souvient parfaitement de cet été-là...

Dans cet émouvant documentaire très personnel, elle nous fait voyager à travers le temps pour découvrir comment la crise d'Oka a déclenché la résurgence de l'identité autochtone et a, finalement, contribué à changer le cours de l'histoire canadienne, se faisant le terreau fertile d'initiatives victorieuses comme la création du réseau audiovisuel APTN, de mobilisations historiques comme Idle no More ou encore de processus aussi fondamentaux que celui de la récente Commission Vérité et Réconciliation.

## ECHOS DE LA TERRE

**A Nantes, le jeudi 13 octobre à 20h30 - Cinéma Le Concorde**

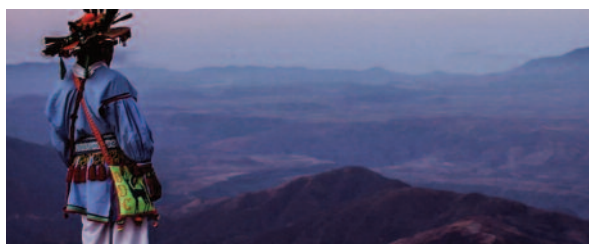
**Débat en présence de Omar Osiris Ponce (Nahuatl) - Durée totale : 90 mn**

Pour la 2e année consécutive, la séance spéciale « Echos de la Terre » nous fait écouter les plaintes et les souffrances de notre planète. Il s'agit, à travers le cinéma des peuples autochtones, de reconnaître leurs connaissances intimes et empiriques de ces territoires ancestraux, leurs savoirs et leurs expertises, en faisant véritablement l'effort d'entendre ce qu'ils ont à nous dire.



1) **Voix andines**, réalisation collaborative (Quechua), **Péru, 2013, 02'42, VOST - EF**

Les résidents des communautés andines s'expriment dans ce film, exigeant la reconnaissance et le respect de la vie et la culture de leurs peuples.



2) **Historia de la Sierra Madre**, de **Omar Osiris Ponce (Nahuatl)**, **México, 2014, 87', VOST - EE**

Au cœur des paysages à couper le souffle de la Sierra occidentale du Mexique, les Wixarika (Huichol) et les Nayeri (Cora) risquent de perdre leurs terres traditionnelles et les sources d'eau qui fondent l'essence même de leurs cérémonies. Par ce film passionnant et à la beauté cinématographique impressionnante, le réalisateur rend hommage,

de l'intérieur, à leurs histoires et à leurs combats pour protéger la terre, en résonance avec les luttes contre le changement climatique du monde entier. Le documentaire, selon le cinéaste, s'adresse avant tout aux communautés urbaines qui justifient la dépossession de ces territoires par leur besoin insatiable d'espaces à vivre. Il est important que ce film ait un impact au niveau international, « parce que finalement c'est un problème auquel sont confrontées toutes les régions du monde », conclut-il.



[www.delaplumealecran.org](http://www.delaplumealecran.org)



DE LA PLUME A L'ECRAN



De La Plume à l'Ecran